

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX, 20-21, rue de la République, Tél. 237 33 33 et 337 34
 TOURCOING, 22, rue Carnot, Tél. 37
 LILLE, 11, rue Faidherbe, Tél. 50 13
 PARIS, 22, boulevard Princesse-Mat, Tél. Princesse, 71 24
 MOUScron, 100, rue de la Station, Tél. 4 44

ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois 60 fr. 00
 6 mois 110 fr. 00
 1 an 200 fr. 00

Autres départements et colonies :

3 mois 65 fr. 00
 6 mois 115 fr. 00
 1 an 210 fr. 00

Compte chèques postaux : LILLE 87 à Bennes

UNE NOUVELLE VICTOIRE FINLANDAISE

Les forces soviétiques qui opéraient dans le secteur de Raate sont considérées comme anéanties

Un important butin est tombé aux mains des Finlandais

Helsinki, 8 janvier. — Les combats mentionnés par le communiqué finlandais de dimanche, autour du village de Raate, à trente-six kilomètres à l'est de Suomoalmi, viennent de se terminer par une victoire éclatante des Finlandais, qui ont détruit une division soviétique sur la route de Suomoalmi à la frontière soviétique.

Il s'agit de la 44^e division soviétique. Le butin pris par les Finlandais, et jusqu'à présent dénombré, comprend plus de mille prisonniers et un nombreux matériel. On compte 102 canons de divers types, 42 chars d'assaut, 10 autos blindées, 20 tracteurs, 278 autos de divers modèles parmi lesquelles : 16 autos de D.C.A. avec mitrailleuses quadruplées, 46 fusils automatiques et d'autres armes ; 1.170 chevaux ont été pris et 47 cuisines roulantes. Les Finlandais continuent le nettoyage du terrain et le dénombrement du butin.

Depuis la victoire de Suomoalmi,

les combats s'étaient poursuivis le long de la route étroite qui, passant par Raate, conduit vers la frontière. Cette route traverse un pays sauvage coupé de forêts à peu près impénétrables. Après la défaite de la 44^e division soviétique, les forces principales de l'ennemi dans ce secteur sont considérées comme anéanties. La récolte du butin augmenta d'heure en heure à mesure que les Finlandais nettoyaient le terrain conquis.

D'autre part, le front est relativement calme, à part l'activité habituelle d'artillerie et de patrouilles. Sur tout, rien de spécial.

Lundi, dans les airs, sur le front comme à l'intérieur, la situation est calme. On a seulement observé quelques avions ennemis et on ignore encore s'ils ont jeté des bombes.

En trois semaines, trois divisions soviétiques de 15.000 à 18.000 hommes ont été détruites.

Helsinki, 8. — Pour la première

fois depuis longtemps, lundi après-midi, le communiqué finlandais a été distribué en édition spéciale. Les journaux comportent de nouveaux des feuillets supplémentaires. La victoire finlandaise y est soigneusement décrite.

En un peu plus de trois semaines, les Finlandais ont détruit trois divisions soviétiques comptant chacune de 15 à 18.000 hommes. Les journaux présentent aussi un tableau de l'énorme butin qui a été recueilli.

(Lire la suite page 2.)

BILLET PARISIEN

L'alliance germano-russe en difficulté

PARIS, 8 JANVIER (Minuit). — Le gouvernement soviétique n'a vraiment pas l'air d'être satisfait de la tournure prise

par les événements. Tandis qu'en Finlande, il enregistre échecs sur échecs, chacune des défaites de ses armées l'éloignant un peu plus du but, il constate que, sur le plan diplomatique, ses affaires se gâtent pareillement.

L'entrevue du comte Ciano et du comte Galko a permis au gouvernement italien de prendre nettement position à l'égard de la Russie soviétique. Si celle-ci se livrait à une agression contre la Hongrie, l'Italie interviendrait immédiatement. Le rapprochement entre la Hongrie et la Roumanie que souhaite le gouvernement italien et qui a été amorcé par les entretiens de Venise se présenterait à son tour comme une assurance des pays du Sud-Est européen contre le danger du bolchevisme.

Ainsi se dessine une politique italienne extrêmement active, nettement dirigée contre les entreprises soviétiques dans ce secteur de l'Europe.

Ces entretiens qui vont aller se multipliant rendent encore plus profond l'isolement moral de l'Allemagne qui n'a pas craint de s'allier, en dépit des engagements pris et des déclarations les plus solennelles de ses dirigeants, à la dictature stalinienne.

Il apparaît d'ores et déjà que toute diversion orientale de la Russie appuyée ou simplement tolérée par l'Allemagne vaudrait à celle-ci l'imité de peuples qui, jusqu'à présent, se sont efforcés de rester non belligérants.

La Russie et l'Allemagne ont bien pu se partager sur le papier une partie de l'Europe. Encore convient-il qu'elles puissent procéder effectivement à ce partage sans déchainer contre elles les forces anticomunistes qu'Adolf Hitler, naguère, prétendait mobiliser à son profit.

Kené ROUSSEAU.



Le général Thorneill
 chef suprême de l'armée suédoise

difficultés, pour que la Suède puisse à son tour demander à l'Allemagne de se rendre compte de l'inquiétude provoquée dans le nord par l'agression soviétique.

D'autre part, le correspondant du « Svenska Dagbladet » donne, sur la politique du Reich, à l'égard du nord, les renseignements suivants :

« Si les Alliés se tiennent à l'écart du conflit, l'Allemagne le considérera comme une affaire isolée. Mais si les Alliés cherchent à assurer des points d'appui dans les pays nordiques, le Reich ne manquera pas de porter ses armées dans le nord, alors même qu'une pareille intervention signifierait une catastrophe pour les pays scandinaves aussi bien que pour l'Allemagne. »

« Il nous est difficile de croire, poursuit le journal suédois, que la presse allemande puisse rattacher à des manœuvres possibles des puis-

ances occidentales l'aide si naturelle que la Suède prête à la Finlande ».

M. Sandler organiste
 l'aide suédoise aux enfants

Stockholm, 8 janvier. — M. Sandler, ancien ministre des Affaires étrangères, et Mme Sandler, se trouvent actuellement au nord de la Finlande où ils organisent l'aide aux enfants finlandais.

Dix mille familles suédoises sont prêtes à recevoir des enfants.

qui est actuellement souffrant, mais par le vice-doyen, M. Lévy-Alphandery, député de la Haute-Marne.

Le président sortant, M. Edouard Herriot, n'aura pas, rappelons-le, de concurrent.

Sur six vice-présidences, il y en aura trois à pourvoir de nouveaux titulaires pour remplacer M. H. Duce, devenu sous-secrétaire d'Etat, fuite, et M. Buyat, de l'Alliance, qui, M. Jacques Duclos, communiste en cède son fauteuil à un de ses collègues de groupe. Les candidats actuellement prévus sont : M. Lucien Lamoureux, M. Pierre Dignac, deux respectivement par le groupe radical-socialiste et celui de l'Alliance Quant au candidat du groupe de la Fédération républicaine, lequel a été attribué le fauteuil précédemment occupé par un représentant du groupe communiste il n'a pas encore été désigné.

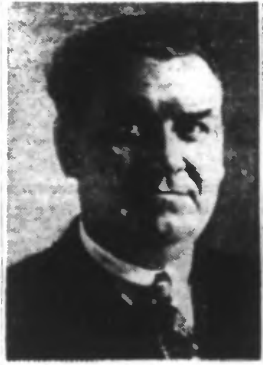
D'après les indications recueillies dans les couloirs, la Fédération républicaine aurait à se prononcer entre M. Xavier Vallat, député de l'Ardèche grand mutilé de guerre et M. André Parmentier, député du Nord, ancien combattant actuellement mobilisé comme capitaine M. Joseph Denis, député de Paris, à qui plusieurs de ses collègues, avant d'engager une délicate candidature

(Lire la suite page 2.)

LE PARLEMENT RENTRE CET APRÈS-MIDI

MM. JEANNENEY et HERRIOT doivent être respectivement réélus présidents du Sénat et de la Chambre

Jeu commencera probablement la discussion des interpellations sur la politique générale



Mondial Ph. Presse A.A. R. 1037

M. André Parmentier
 député du Nord dont il serait question pour une vice-présidence.

Paris, 8 janvier. — C'est mardi après-midi, à 15 h 30, que s'ouvrira la session ordinaire du Parlement.

A la Chambre, la séance sera présidée, non pas par le doyen d'âge, M. Antoine Salles, député du Rhône,



De haut en bas : le général d'armée Belhague, du génie, un des artisans de la ligne Maginot, inscrit au tableau spécial de la médaille militaire ; le général d'armée Bineau, promu grand-croix de la Légion d'honneur ; les généraux d'armée Blanchard, Condé et Requin, élevés à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur.

NOS GRANDS CHEFS A L'HONNEUR

On prévoit, en Allemagne

une dictature économique impitoyable de GOERING qui ferait du Reich « une usine, une caserne et une cuisine »

SUPPRESSION DU PETIT COMMERCE, « REDISTRIBUTION DES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES » POURCENTAGE SUR LES SALAIRES OUVRIERS, ETC...

ce serait l'étatisme absolu

Amsterdam, 8 janvier. — Des décisions draconiennes sont attendues en Allemagne après la nomination du maréchal Goering comme dictateur à l'économie. Selon des renseignements parvenus de Berlin de l'entourage immédiat du maréchal, ce dernier est décidé à briser toutes les résistances « par le fer et par le feu » et à faire de l'Allemagne « une usine, une caserne et une cuisine ».

On s'attend aux mesures suivantes :

1° Fermeture des magasins de détail qui n'ont plus de stocks et ne peuvent les renouveler ;

2° Les sommes liquides de ces commerçants dans les banques seront saisies.

Les détaillants qui ont liquidé leurs stocks et dont les magasins seront fermés, recevront contre leurs avoirs en banque, des bons à court et à moyen terme, ce qui équivaut à un emprunt forcé ;

3° Dès maintenant, il est interdit (officieusement) d'ouvrir des banques, de verser plus de 500 marks à la fois, à un titulaire d'un compte de dépôt. On s'attend à la mise presque totale de ces comptes ;

4° La classe ouvrière devra payer son tribut. On va procéder à l'émission de coupures d'emprunt de 10 et 20 marks qui seront émises en paiement d'une partie des salaires ;

5° Le système d'alimentation collective par les cantines d'usines, et les soupes populaires sera étendu. Les usines doivent prévoir la nourriture et le logement de leur personnel.

L'organisation de bienfaisance nationale socialiste « N.S.V. » étudie, dès maintenant, un plan d'alimentation collective pour l'ensemble des employés et ouvriers des services publics dans les grands centres ;

6° Toute l'industrie des produits de consommation sera soumise à une sévère révision. Les usines en sur-nombre seront fermées et leurs usines affectées d'ordres à de nouvelles tâches ;

7° Étant donné la plénitude de chauxures et de vêtements pour la population civile, un recensement strict de tous ces effets aura lieu, maison par maison, dans toute l'Allemagne et il sera procédé à une nouvelle redistribution. On estime qu'en laissant deux costumes seulement à chaque Allemand, on récupérerait des stocks de vieux vêtements pour l'armée ;

(Lire la suite page 2.)

LA FILLE de MARCEL CACHIN
 sénateur communiste de la Seine, et son mari sont arrêtés à Paimpol

Saint-Brieuc, 8 janvier. — En vertu d'un mandat d'arrêt délivré fin novembre dernier, par M. d'Uhalt, juge d'instruction à Bordeaux, des inspecteurs de la brigade mobile de Rennes ont arrêté, à Paimpol, M. et Mme Hertzog.

Les époux Hertzog sont inculpés de refus d'obtempérance, d'attentat à l'autorité d'un capitaine de navire et de tentative de désordre à bord.

Mme Hertzog est une des filles du sénateur Marcel Cachin.

A VENISE

L'ITALIE prend position contre la pénétration bolchevique éventuelle dans les Balkans

Londres, 8 janvier. — Les entretiens de Venise entre le comte Ciano et le comte Galko, ministre des Affaires étrangères de Hongrie, sont commentés avec le plus vif intérêt par la presse anglaise.

Les journaux estiment que ces négociations peuvent avoir une grande importance pour l'évolution de la situation internationale et les liens de la construction d'unités italiennes en évitant de parler de la Transylvanie dans son discours de Kichineff, le roi Carol aurait insisté entendre tactiquement qu'il est prêt à négocier, tout au moins au sujet

de la minorité hongroise de Transylvanie.

Ainsi serait rendu possible un rapprochement hungaro-roumain en présence de la menace russe contre la Hongrie et la Roumanie.

(Lire la suite page 2.)

Les communiqués

Communiqué du 8 janvier, au matin

Nuit calme dans l'ensemble. Activité de patrouilles dans la région à l'ouest des Vosges.

Communiqué du 8 janvier, au soir

Rien d'important à signaler.

Propos de guerre

LA RACINE DU MAL

Si la guerre n'était pas le temps des examens de conscience et des réflexions courageuses, beaucoup de leçons qui doivent en découler pour les peuples et les individus seraient perdues. Nous constatons, par exemple, que le communisme avait fait, depuis quelques années surtout, de terribles ravages dans notre pays. A la lumière d'événements récents, il nous a été d'ailleurs de mesurer la profondeur et l'étendue du mal que les doctrines marxistes assaionnées à la russe ont causé aux masses populaires. Les chefs responsables du pays ont pris des mesures pour neutraliser les effets immédiats d'une abominable propagande. C'est bien. Est-ce suffisant ?

Nous n'hésitons pas à répondre que non. On empêche momentanément les meneurs de nuire, mais si le virus communiste peut encore être communiqué à l'organisme national et surtout s'il peut contaminer l'enfance, la répression officielle n'atteindra pas tout le but proposé.

Dans la séance du 26 décembre, au Sénat, le général Stuhl a posé la question suivante au ministre de l'Éducation nationale :

« Avez-vous demandé à tout votre personnel enseignant et fonctionnaires de renoncer par écrit aux idées que certains d'entre eux expriment aujourd'hui, les idées communistes ? Justifiez que c'est absolument incompatible avec leurs fonctions, surtout en ce moment ».

Dans sa réponse, le ministre a élargi la question en liant les deux propagandes « dangereuses pour le pays : la propagande communiste

UN MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE EN ANGLETERRE ?

Cet organisme, s'il était créé comme le croit possible un journal anglais, coordonnerait tous les services combattants : armée, marine, air et pourrait être confié à M. Winston Churchill

Le directeur de la censure démissionne

On annonce enfin officiellement que le directeur de la censure, le vice-amiral Osborne a résigné ses fonctions. Le Home Office ajoute que le vice-amiral a démissionné afin d'entreprendre de nouveaux travaux d'importance nationale, ayant trait à la construction d'unités navales spécialisées en vertu de contrats passés pour le compte de l'Armistice.

Le vice-amiral Osborne désire devenir directeur adjoint d'une usine de constructions navales.

Il estime, en effet, qu'en cette qualité il sera encore plus utile au pays qu'à son poste de censeur.

(Lire la suite page 2.)



M. Winston Churchill

Le vice-amiral Osborne a été nommé directeur adjoint d'une usine de constructions navales.

Il estime, en effet, qu'en cette qualité il sera encore plus utile au pays qu'à son poste de censeur.

(Lire la suite page 2.)

Les Trade Unions sont convoqués

Le « Daily Express » annonce qu'à la suite de la démission de M. Horne-Bellish, les chefs des Trade Unions se réunissent aujourd'hui à Londres, pour examiner l'opportunité de réclamer la convocation immédiate du Parlement.